SOMMAIRE

Introduction 9

Appartenances et identités 17

Le contexte familial durant l'enfance 19
Les itinéraires de couples 25
Né en France, né à l'étranger 29
Identification géographique : du village au monde 33
« Fiers d'être Français » : recompositions du nationalisme 37
Se sentir en bonne santé : entre objectivité et subjectivité 43
Je vais bien, le système politique va mal 47
Conclusion : Influences croisées des appartenances et des identités 55

Sociabilité et lien social 57

Participation associative : modérée, stable et peu militante 59
La confiance dans les autres 65
Les sentiments de solidarité 69
Les discriminations : quels voisins indésirables ? 73
Xénophobie et préférence nationale : une baisse sensible 79
Conclusion : Une société méfiante mais tolérante 83

Morale individuelle et normes sociales 85

Morale de principe, morale de situation 87
La tolérance et le respect des autres : une valeur cardinale 91
Contrôle sur son corps, face au sexe et à la mort 95
Tolérance croissante de l'homosexualité, interrogations récentes sur l'homoparentalité 99
L'anti-autoritarisme en déclin 103
Les attitudes à l'égard de la fraude 109
La peine de mort 117
Conclusion : « Fais ce que tu veux dans ta vie privée, respecte l'ordre public » 121

Environnement, nature, techniques 123

Les Français et la nature : adhésion au grand récit écologiste 125
Engagement dans l'environnementalisme et l'écologie politique 131
Science et technique : une légitimité à géométrie variable 137
Conclusion : Des valeurs déconnectées des pratiques ? 141

Famille 143

Un idéal très romantique du couple et du mariage : les habits neufs du couple traditionnel 145
Le père, la mère et l'enfant : la parité domestique en progression 151
La transmission des valeurs dans l'éducation familiale 157
Devoirs réciproques entre générations 161
Tolérance croissante à l'égard de l'avortement : positions de principe et jugements circonstanciés 165
Conclusion : La famille, mutation des valeurs et réaffirmation d'un idéal 171

Travail 173

Loisirs et équilibre avec le travail 175
L'autonomie, secret de la satisfaction au travail ? 179
Les attentes par rapport au travail : entre reflux et redéploiement 185
Le travail : un devoir social 189
Volonté de partager les décisions 195
Conclusion : Le travail, une valeur pérenne 201

Économie 203

Confiance dans les entreprises, confiance dans les syndicats 205
Économie libérale, économie régulée 209
Hausse des prix et sens de l'argent 215
Les causes de la pauvreté : l'injustice sociale en question 219
Conclusion : Libéralisme déclinant, demandes de régulation 225

Religion 227

Appartenance et identité religieuse 229
Une image des Églises en demi-teinte 233
Assistance au culte et prière : des pratiques religieuses qui ne baissent plus 237
Célébrer la naissance, le mariage et la mort 243

Croire en Dieu 247
Péché, vie après la mort, paradis, enfer, réincarnation 251
Le porte-bonheur, une croyance populaire ? 255
Religion et politique : regards croisés sur la laïcité 259
Conclusion : Déclin du catholicisme, essor de l'islam, développement du « croire sans appartenir » 265

Politique 267

Une politisation en hausse ! 269
Participation électorale, participation critique et démocratie participative 275
Gauche et droite, des « balises » assez pérennes 279
Liberté et égalité 285
Réforme : oui. Révolution, statu quo, terrorisme : non 289
La confiance aux institutions 293
Un fort attachement à la démocratie, mais de nombreuses critiques 299
Europe : de la confiance aux peurs 305
Des immigrés mieux acceptés mais qui divisent toujours la société française 310
Conclusion : L'univers ambigu de la politique : entre confiance et défiance 314
Conclusion générale 316

INTRODUCTION

Pierre Bréchon et Jean-François Tchernia

« Dis-moi quelles sont tes valeurs, je te dirai qui tu es. » Selon cette maxime, la connaissance de ce qui oriente et motive profondément un individu permet de comprendre son identité. L'identité individuelle s'exprime dans un ensemble de croyances et de valeurs, qui ont une certaine stabilité et qui sont des guides pour l'action. Chacun décide, au jour le jour, son action en fonction de ses valeurs, parfois après hésitation entre plusieurs orientations plus ou moins contradictoires.

Si les valeurs sont importantes au niveau individuel, elles le sont aussi socialement. Chaque société est le fruit d'une longue histoire. De générations en générations, une société se transmet des valeurs et les fait aussi évoluer. Les ethnologues des sociétés et des tribus montrent bien que la richesse de l'humain s'incarne dans des formes sociales très différentes, qui se perpétuent en se transformant, toujours fruit du passé mais toujours nouvelles. Ces formes sociales sont étroitement liées à des principes et des valeurs qui constituent la trame des sociétés, leur infrastructure.

Pour connaître les valeurs d'une société, les méthodes utilisables sont nombreuses, depuis l'immersion au sein du groupe pour mieux le comprendre dans une démarche intuitive et subjective, jusqu'à l'observation de toutes les traces laissées par une culture à travers ses constructions, ses tombes, ses cultes, ses textes juridiques ou littéraires, ses peintures… Les moyens modernes d'enquêtes quantitatives constituent une nouvelle méthodologie, utilisée depuis le milieu du XX^{e} siècle, très adaptée pour identifier les traits caractéristiques d'une société et la comparer à ses voisines.

Les grandes enquêtes internationales se sont développées à partir de la fin des années 1970. L'enquête sur les valeurs des Européens (*European Values Survey, EVS*) – peut-être la plus novatrice et la plus pertinente pour une connaissance des sociétés du Vieux Continent – a démarré dès 1981. Elle

est née dans un contexte d'inquiétudes sur le devenir des sociétés et sur leur évolution. Depuis la fin des années 1960, les sociétés semblaient être entrées dans un profond processus de mutations et même de ruptures. Un fossé paraissait se creuser entre générations, les plus jeunes adoptant des valeurs très différentes de celles des plus âgés. Les principes fondamentaux sur lesquels nos sociétés reposaient depuis longtemps semblaient vaciller. Des sociologues et des politistes, plus ou moins inquiets pour la cohésion sociale, ont voulu mieux comprendre les processus de transformation en cours. C'est dans ce but qu'ils ont mis au point cette enquête pour évaluer, dans chaque pays européen, l'évolution des valeurs dans les grands domaines de la vie.

Réalisée pour la première fois en 1981, l'enquête a été renouvelée tous les neuf ans. Elle a donc connu quatre éditions (1981, 1990, 1999, 2008). L'intervalle de neuf ans entre deux vagues d'enquêtes peut paraître long. Mais les valeurs sont profondes et n'évoluent en général que lentement. Il n'est pas nécessaire de renouveler ces enquêtes fréquemment. Il est en revanche important de disposer d'échantillons représentatifs de taille importante si on veut pouvoir, non seulement comparer les résultats nationaux, mais aussi dresser un diagnostic précis des valeurs d'une société, appréhender les dynamiques internes à un pays et déceler les écarts de valeurs entre groupes sociaux.

Le questionnaire mis au point par une équipe internationale de sociologues et de politistes est très approfondi. Il permet d'appréhender les valeurs des Européens dans tous les grands domaines de l'existence : la famille, le travail, les relations avec les autres, la politique, les conceptions de l'économie, la religion. La passation du questionnaire, en face à face au domicile de l'« enquêté », dure en moyenne une heure. De nombreuses questions de 1981 ont été posées dans toutes les vagues. Mais certaines questions – paraissant moins intéressantes ou trop datées dans leur formulation – ont été abandonnées de manière à pouvoir introduire de nouveaux questionnements, sur des dimensions devenues importantes. Ainsi les conceptions de la démocratie, la xénophobie, les attitudes à l'égard des immigrés, les craintes à l'égard de l'Europe ont été progressivement introduites.

Cet ouvrage porte sur la partie française de l'enquête. Pour la première fois en 2008, on a pu disposer d'un budget important (grâce à nos partenaires dont la liste figure p. 5). Nous avons ainsi pu financer le recueil de 3071 réponses[1] en utilisant une méthodologie de sélection des interviewés garantissant une très bonne représentativité de l'échantillon (voir l'encadré méthodologique).

1. En 1981, l'échantillon était de 1200 enquêtés, en 1990, de 1000 et en 1999 de 1821.

Une méthode originale d'échantillonnage

L'échantillon a été mis au point selon une double méthode. Environ la moitié des interviews (1501 exactement) ont été réalisées selon une procédure de stricte sélection aléatoire. On a d'abord tiré au hasard 250 points d'observation répartis sur l'ensemble du territoire métropolitain, puis une sélection aléatoire d'adresses a été effectuée dans une zone géographique autour de chaque point par un premier passage sur le terrain d'une personne de l'institut de sondage. Les enquêteurs ont alors cherché à obtenir, dans chaque ménage dont l'adresse avait été préalablement sélectionnée, la réponse d'une personne, elle-même choisie aléatoirement (en établissant à l'arrivée au domicile la liste de ses habitants permanents). La seconde moitié des entretiens (1570) a été obtenue selon une méthode par « quotas renforcés ». 250 points d'observation ont à nouveau été définis ; dans ces zones chaque enquêteur devait respecter des contraintes fortes dans la sélection des personnes interrogées, définies dans une « feuille de quotas » lui indiquant le type de personnes à interroger. Sur sa série d'entretiens, l'enquêteur doit trouver un nombre fixé pour chaque classe d'âge et genre, selon la profession du chef de ménage, selon enfin le niveau de diplôme. L'introduction de ce dernier critère pour établir un modèle réduit de la population alourdit nettement les contraintes de l'enquêteur mais assure une bien meilleure représentativité des échantillons.

Le terrain de l'enquête a été réalisé par l'Institut de sondages Lavialle, de mai à août 2008. Malgré tout le soin qui a été apporté à la sélection des enquêtés, de petites déformations existent par rapport à la structure de la population. Un coefficient de pondération a donc été introduit. Tous les résultats présentés dans ce livre sont pondérés pour présenter les chiffres les plus conformes aux opinions et valeurs de la population française de 2008.

Ce livre présente les premiers résultats de l'enquête de 2008 comparés à ceux des vagues précédentes. Il tente aussi d'appréhender le degré d'homogénéité des Français dans leur rapport aux valeurs. Si les consensus sont très forts sur certains points, dans d'autres, des écarts importants subsistent et varient selon l'âge, le niveau de diplôme, le genre, l'orientation politique, voire la région. Nous avons volontairement choisi de rester ici très concrets, proches du questionnaire et des données, afin de regarder, le plus objectivement possible, les évolutions des différentes questions. On peut ainsi bien identifier les tendances que les observateurs ne peuvent souvent pas voir à travers l'événementiel et l'écume des jours. Un second ouvrage sera ensuite produit pour interpréter plus globalement et de manière plus approfondie le système de valeurs des Français. Des travaux seront aussi consacrés à la

comparaison des valeurs des Européens, lorsque les données des autres pays seront disponibles.

Cet ouvrage est le fruit d'un travail d'équipe. Réunis au sein de l'Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs (ARVAL) depuis le début des années 1990, plusieurs auteurs de cet ouvrage contribuent depuis lors à la réalisation de l'enquête et à l'exploitation des données. L'équipe a été élargie pour cet ouvrage à de nouvelles collaborations, notamment à des jeunes collègues (voir la liste des auteurs en tête d'ouvrage). Le travail collectif sur une longue période a permis d'accumuler une bien meilleure expertise et une compréhension beaucoup plus importante des logiques de valeurs révélées par l'enquête. Chacun des textes publiés dans ce livre l'est sous la responsabilité de son auteur mais il a été collectivement discuté à plusieurs reprises.

Avant de préciser le plan retenu, évoquons les résultats de la première question posée aux enquêtés. Elle peut être considérée comme une introduction qui balise pour eux les principaux domaines d'investigation. Il leur est demandé de dire successivement si le travail, la famille, les amis et relations, les loisirs, la politique, la religion, constituent « dans leur vie » quelque chose de « très important, assez important, peu important ou pas important du tout ». Les réponses mettent en évidence une sorte de palmarès des valeurs puisque ces réalités sont inégalement jugées (tableau 1). Cette question ayant été posée de manière identique depuis 1990, il est facile de mesurer les évolutions éventuelles.

À la lecture du tableau, on est frappé par la grande stabilité des réponses. Le palmarès est sans changement. Près de 9 Français sur 10 considèrent toujours la famille comme très importante dans leur vie – un résultat vérifié jusque-là dans tous les pays. Le travail est le second domaine très fortement valorisé (7 personnes sur 10), suivi par les amis et relations (1 personne sur 2) et les loisirs (1 sur trois). Enfin, la religion et la politique sont les deux domaines les moins prisés. Ce palmarès est très lié à la vie quotidienne des gens, ils investissent beaucoup dans les relations familiales et passent (ou ont passé pour les retraités) une partie importante de leur temps au travail. Il est assez compréhensible que la politique soit peu valorisée comparativement à des domaines qui concernent directement les relations quotidiennes et affectives des individus. Une des rares évolutions notables depuis dix ans réside d'ailleurs dans une légère revalorisation de la politique, ce qui peut paraître étonnant en des temps dits d'individualisme.

Tableau 1 : Le palmarès des valeurs des Français (*en % vertical*)

	1990	1999	2008
Famille			
Très important	81	88	87
Assez important	15	11	10
Peu ou pas du tout important	3	1	3
Travail			
Très important	60	69	68
Assez important	32	26	26
Peu ou pas du tout important	6	6	6
Amis et relations			
Très important	40	50	50
Assez important	46	45	40
Peu ou pas du tout important	13	5	10
Loisirs			
Très important	31	37	33
Assez important	48	51	51
Peu ou pas du tout important	20	12	17
Religion			
Très important	14	11	13
Assez important	28	26	32
Peu ou pas du tout important	56	63	55
Politique			
Très important	8	8	15
Assez important	24	27	23
Peu ou pas du tout important	66	64	62

Pour chaque domaine de valeurs, les pourcentages ne somment pas toujours à 100, du fait d'un petit nombre de sans réponse et des arrondis à l'entier le plus proche.

Le plan qui va être suivi n'est pas calqué sur le palmarès des valeurs. L'ouvrage est découpé en de nombreuses notices, chacune traitant d'une question ou d'un petit bloc portant sur le même sujet. L'ouvrage peut donc s'utiliser de différentes manières. On peut le lire classiquement de façon continue et découvrir ainsi progressivement, domaine après domaine, la trame des valeurs des Français. On peut aussi chercher à apprécier quelles sont les valeurs dans des domaines particuliers, ce qui poussera à des plongées sélectives dans une partie de l'ouvrage, utilisé à la manière d'une encyclopédie.

Neuf thématiques seront successivement traitées :

– *Appartenances et identités* : comment les individus se perçoivent-ils et se définissent-ils ? Quels sont les liens entre des perceptions de soi-même et des appartenances de fait ?

– *Sociabilité et lien social* : selon quels types de relations sociales les Français vivent-ils ? Valorisent-ils plutôt des liens de confiance et de solidarité ou privilégient-ils le « chacun pour soi » ?

– *Morale individuelle et normes sociales* : les Français sont-ils globalement tolérants ou intransigeants ? Ou manient-ils les deux attitudes selon les domaines : tolérants pour certaines choses et intransigeants pour d'autres ?

– *Environnement, nature, techniques* : le respect de l'environnement est-il devenu aujourd'hui une préoccupation fondamentale ? Et la valorisation de la nature pourrait-elle conduire à des jugements négatifs sur la science et ses expérimentations ?

– *Famille* : « Familles, je vous hais » disait André Gide, « Familles, je vous aime » semblent dire beaucoup de contemporains. Mais il faudra préciser quel type de famille est aujourd'hui plébiscité.

– *Travail* : qu'attend-t-on de son travail ? Avant tout un niveau de ressources ou aussi des relations enrichissantes et une valorisation de soi-même ?

– *Économie* : en cette période de turbulences économiques, les Français sont-ils plus ou moins libéraux que dans les années 1980 ? Quelle régulation des rapports économiques jugent-ils nécessaire ?

– *Religion* : les Français se reconnaissent-ils encore un lien avec la religion catholique qui a souvent marqué leur enfance ? De nouvelles religions deviennent-elles influentes ? Comment évoluent les croyances, notamment en une divinité plus ou moins définie ?

– *Politique* : comment la politique est-elle considérée ? Les Français ont-ils confiance en leur système politique ? Quel type de démocratie soutiennent-ils ? Les valeurs de gauche et de droite ont-elles encore un sens ?

Les interrogations sont donc multiples. Les résultats présentés permettent de leur donner des réponses, qui sont bien sûr souvent en partie des interprétations, mais qui reposent sur un matériau très solide et très riche. Le traitement de ce matériau d'enquête permet de sortir des simples impressions ou affirmations gratuites sur le devenir de notre société. Notre objectif n'est pas de juger les évolutions pour affirmer que certaines sont bonnes et d'autres mauvaises, encore moins de les postuler en fonction de nos idéaux comme le font certains observateurs. Nous avons simplement voulu utiliser le plus méthodiquement possible le matériau disponible pour mieux comprendre les dynamiques de la France, analysée par ses valeurs.

Principaux ouvrages antérieurs publiés sur :

• ***les valeurs des Français*** :

– Riffault Hélène (direction), *Les valeurs des Français*, PUF, coll. « Sociologies », 1994.

– Bréchon, Pierre (direction), *Les valeurs des Français*, Armand Colin, 2003 (1re édition 2000).

– Galland Olivier et Roudet Bernard (direction), *Les valeurs des jeunes. Tendances en France depuis 20 ans*, L'Harmattan-INJEP, coll. « Débats Jeunesses », 2001.

• ***les valeurs des Européens*** :

– Stoetzel Jean, *Les valeurs du temps présent : une enquête européenne*, PUF, coll. « Sociologies », 1983.

– « L'évolution des valeurs des Européens », *Futuribles*, numéro spécial 200, juillet-août 1995.

– « Les valeurs des Européens. Les tendances de long terme ». *Futuribles*, numéro spécial 277, juillet-août 2002 (numéro sous la direction de Pierre Bréchon et Jean-François Tchernia).

– Galland Olivier et Roudet Bernard (direction), *Les jeunes Européens et leurs valeurs. Europe occidentale, Europe centrale et orientale*, La Découverte-INJEP, coll. « Recherches », 2005.

– « Sociologie des valeurs : théories et mesures appliquées au cas européen », *Revue française de sociologie*, vol. 47/4, octobre-décembre 2006 (numéro sous la direction de Galland Olivier et Lemel Yannick).

– Galland Olivier et Lemel Yannick, *Valeurs et cultures en Europe*, La Découverte, coll. « Repères », 2007.